

La foudre tombe sur Aurillac

De « la science de pointe » à Aurillac : une soixantaine de scientifiques du monde entier ont participé, durant deux jours, à un symposium sur la foudre et les phénomènes orageux.

Arthur Cesbron

arthur.cesbron@centrefrance.com

Il s'en réjouit avec le sourire : « Zeus était avec nous, ces jours-ci ! » Cette semaine, à Aurillac, la météo pluvieuse, et surtout à tendance orageuse, a fait au moins un heureux : Raymond Piccoli. Le directeur du Laboratoire de recherche de la foudre avait même un souhait, hier soir : « J'espère qu'on va conclure le symposium d'un bel orage ! » Histoire de boucler en un feu d'artifice naturel deux jours d'un rendez-vous scientifique éclairé et éclairant : le symposium international sur la foudre et les phénomènes orageux.

Organisée par le laboratoire de recherche de la foudre, basé à Champs-sur-Tarentaine, la deuxième édition de cet événement a rassemblé une soixantaine de scientifiques du monde entier, des États-Unis à la Russie en passant par l'Australie, le



FOUDRE. Raymond Piccoli à l'heure de la conclusion du symposium, hier, au centre de congrès d'Aurillac. PHOTO R. BALDASSIN

Japon et l'Afrique du Sud. « C'est l'un des paris du symposium : faire de la science de pointe dans le Cantal, explique Raymond Piccoli. On a reçu les meilleurs spécialistes de la foudre et des orages pour un bouillonnement et des confrontations d'idées. » Autre originalité : des physiciens aux médecins en passant par les archéologues, toutes les disciplines étaient représentées. « Habituellement, chacun se réunit dans son coin. Ici, le but est de créer une synergie entre tous les corps scientifiques qui tra-

vailent de près ou de loin sur les orages et les phénomènes associés. »

Durant deux jours, les échanges ont ainsi porté à la fois sur les phénomènes de foudre en boule, sur les médecines liées à la foudre, sur l'érosion des montagnes due à l'activité des orages, sur leur représentation dans les arts pariétaux... « Ce qui compte, c'est de faire avancer la science, de mieux faire connaître ces connaissances, souhaite Raymond Piccoli. Il faut que les gens se réapproprient ces phénomènes, qu'ils préfèrent

lever le nez plutôt que de regarder leur smartphone pour voir s'il y a un orage ! »

Médaille Pégase

Histoire d'encourager cette diffusion des connaissances, le laboratoire remet aussi chaque année la médaille scientifique Pégase : hier, en conclusion du symposium, la récompense a été décernée au comédien et scénariste Alexandre Astier. « Grâce à son spectacle *L'Exoconférence*, où il parle de la possibilité de vie dans l'univers, il a démocratisé le métier d'astrophysicien », souligne Raymond Piccoli, déjà tourné vers la troisième édition du symposium : celle-ci aura lieu les 14 et 15 mai 2019, « à Aurillac, car c'est important de prouver qu'on peut faire de la science internationale ailleurs qu'à Paris, Lyon. Aurillac, c'est le seul endroit en France où le feu du ciel rejoint le feu de la terre. » ■

➔ **Musée.** Si le symposium n'était pas ouvert au grand public, ce dernier peut découvrir le musée de la foudre et des orages, aménagé en septembre dernier au laboratoire de Champs-sur-Tarentaine. Attention, visite sur rendez-vous. Plus d'infos : www.labofoudre.com.